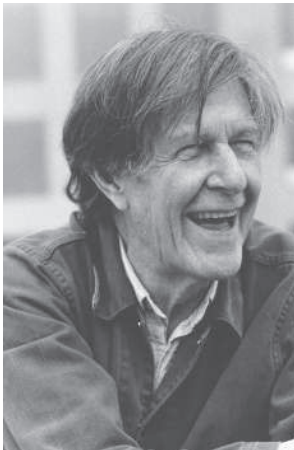


# JOHN CAGE

John Cage, Los Angeles, 1987 - © Betty Freeman



Compositeur, poète, musicien, plasticien, mycologue et écrivain, John Cage, (1912-1992), a eu sur l'art de notre siècle un impact considérable. Élève de Henry Cowell et d'Arnold Schönberg, il a révolutionné les conceptions traditionnelles de la musique occidentale ainsi que la fonction de compositeur.

**1912** - John Cage naît à Los Angeles, USA.

**1930** - Il se rend à Paris où il étudie le piano avec Lazare Lévy.

**1933** - Il compose *Six short Inventions*, une *Sonate pour deux voix* et une *Sonate pour clarinette*. Henry Cowell lui conseille de rencontrer Arnold Schönberg, et pour cela de s'initier à la composition avec Adolph Weiss. Il part pour New York où il séjournera dix-huit mois, travaillant avec Weiss et Cowell.

**1934** - John Cage étudie avec Arnold Schönberg. Il rencontre le cinéaste abstrait Oskar Fischinger dont l'idée selon laquelle le son est l'âme d'un objet inanimé va profondément l'influencer. Il se tourne alors vers les percussions et fonde un orchestre de percussionnistes.

**1937-1939** - John Cage occupe le poste de compositeur-accompagnateur de la classe de danse de Bonnie Bird, à la Cornish School de Seattle. Invité par Lou Harrison aux cours d'été de Mills College en Californie, il rencontre le peintre et photographe László Moholy-Nagy. Il compose *Construction in Metal* pour gamelan, plaques de tôle, pièces de feins d'automobiles etc... Dans l'article resté célèbre *The future of music - Credo*, Cage réclame la création de studios de musique expérimentale où seraient développées les méthodes de production électrique des sons. **En 1938, il invente le piano préparé** qui accompagne le ballet *Bacchanale* de Syvilla Fort. **En 1939, il compose la première œuvre de musique électronique** qui sera créée le 9 décembre à Seattle, l'*Imaginary Landscape n°1* pour deux électrophones à vitesse variable, des enregistrements de sons sinusoïdaux de fréquences diverses, piano et cymbales.

**1940** - John Cage compose *Living room music* pour percussion et «speech quartet» : y sont utilisés tous les instruments de «batterie» qu'on peut s'attendre à trouver dans une salle de séjour (meubles, journaux, fenêtres, murs, portes).

**1941** - Cage enseigne la musique expérimentale à la School of design de Chicago ; il accompagne les cours de danse de Katherine Manning. Il compose avec Lou Harrison *Double Music* pour quatuor de percussions dont la création aura lieu en mai.

**1942** - John Cage est hébergé à New York chez Max Ernst et Peggy Guggenheim. Il rencontre alors Piet Mondrian, André Breton, Virgil Thomson et Marcel Duchamp. Ils seront ensuite accueillis chez Jean Erdman **qui présente Cage à Merce Cunningham**. Il compose ainsi sa première musique pour le chorégraphe, *Credo in US*. Suivent *Imaginary Landscape n°2*, pour quintette de percussions et *n°3*, pour sextuor de percussions, tous deux incluant des éléments électro-acoustiques. A partir de *Finnegans Wake*, Cage compose une mélodie pour voix et piano fermé, *The Wonderful widow of eighteen springs*.

**1943** - Le 7 février, la création par Merce Cunningham et John Cage de la suite *Amores* (deux pièces pour piano préparé et deux pièces pour trio de percussions) **au Musée d'Art Moderne de New York rend Cage célèbre dans le milieu expérimental**

**américain**. Le compositeur entend exprimer avec cette œuvre «l'érotisme et la tranquillité, deux des émotions permanentes de la tradition de l'Inde».

**1944** - Merce Cunningham souhaite utiliser la musique de **Socrate** pour une nouvelle chorégraphie. Mais **l'œuvre originale de Satie est écrite pour orchestre et voix**, ce qui est bien au-dessus des moyens du danseur. **Cage décide alors, d'arranger la pièce pour deux pianos**, c'est donc le premier mouvement, *la Chanson Idyllique*, qui accompagne le solo de Cunningham, dont la première a lieu le 20 novembre 1944 à Richmond, en Virginie.

**1945** - John Cage fait la connaissance de Gita Sarabhai et **s'intéresse à la pensée orientale** dont il exprime les neuf émotions permanentes de la tradition indienne dans ce qui deviendra les sonates et interludes. Cage poursuit son initiation à l'Orient et suit pendant deux ans à l'Université de Columbia les cours du maître Suzuki, qui lui enseigne le zen.

**1947** - John Cage écrit sa première œuvre pour un orchestre traditionnel : *The Seasons*, ballet en un acte commandé par la Ballet Society de Lincoln Kirstein.

**1948** - **Cage est invité à la session d'été du Black Mountain College où il organise le festival Satie** [Il y donne *le Piège de Méduse* d'Erik Satie]. Il prononce également une conférence sur Beethoven qui fait scandale. Cage compose la *Suite for toy piano* (piano jouet).

**1949** - Il termine les *Sonates et interludes* pour piano préparé dont la création a lieu les 12 et 13 janvier. **De nouveau à Paris, Cage revient sur la musique de Satie et rencontre notamment Olivier Messiaen, Serge Nigg, Pierre Schaeffer et Pierre Boulez.**

**1950 - 1951** - De nouveau à New York, il se lie à ceux qui formeront l'«École de New York», Morton Feldman et Christian Wolff. Feldman lui présente le compositeur David Tudor. Christian Wolff lui fait découvrir les deux volumes du *I-Ching* (célèbre recueil d'oracles de la Chine ancienne). Il met alors en chantier *Music of changes*, pour piano. Le 2 mai 1951, il crée à l'Université de Columbia *Imaginary landscape n°4*, pour 12 postes de radio, 24 exécutants, et un chef. Cette même année, la partition composée pour le film *Works of calder* d'Herbert Matter, remporte le Premier Prix au festival du film de Woodstock.

**1952** - *Imaginary landscape n°5* voit le jour sous forme de ballet et intègre un collage de 42 disques de jazz. Suivent *Williams mix* pour quatre bandes magnétiques et **4'33" (pièce silencieuse pour piano) créée par David Tudor. Cage participe à toutes les tournées de la compagnie de danse de Merce Cunningham comme directeur de la musique**. Il commence le cycle intitulé *Music for piano*.

**1954** - Cage quitte New York pour une petite communauté à Stony Point dans les montagnes, près d'une forêt où **il s'initie à la mycologie**. Cela devient chez lui une véritable passion. Il continue la série des *Music for piano* qui comprendra en 1956, 84 pièces. Il compose ses *Music for carillon n°2* et *n°3*, et deux pièces pour piano préparé : 31'57.9864 et 34'46.776 commandées par le festival de Donaueschingen. Nouvelle tournée en Europe au cours de laquelle son influence s'accroît.

**1956-1959** - Composition de deux œuvres dites «superposables», 26'1.1499 et 27'10.554. En 1957, création de *Winter music*, pour pianistes. Le 15 mai 1958, création de son Concerto pour piano et orchestre. Au cours de l'été 1958, il se rend à Darmstadt pour un séminaire sur la **«composition comme processus»**. Cage enregistre en 1959 *Indeterminacy* avec David Tudor. Il enseigne à la New School for Social Research et donne un cours sur la musique expérimentale, un sur Virgil Thomson et un sur les champignons.

**1960** - Avec *Cartridge music*, il rend «vivante» la musique électro-acoustique en la liant à un ensemble de gestes accomplis directement sur scène devant le public, en la théâtralisant. La généralisation du principe de «superposabilité» change le statut même de l'œuvre. Composition de la *Theater piece* d'après la partition de *Fontana Mix*, et *Solo for voice n°2*.

**1961** - Cage compose *Variations II*, et commence une œuvre pour grand orchestre dans laquelle les «imperfections du papier» résulteront de l'examen de cartes astronomiques anciennes : *Atlas Eclipticalis*. La Wesleyan University Press publie la première édition de *Silence*, l'ouvrage dans lequel Cage rassemble l'essentiel de ses articles et conférences depuis 1937.

**1962** - Composition de *O'OO" (4'33" n°2)*. Cage fonde la Société mycologique de New York.

**1963-1966** - John Cage joue simultanément avec son ami Tudor *Variations II* et *Variations III* en utilisant un micro de gorge pour amplifier la déglutition d'un verre d'eau. **Au Pocket Theatre de New York, il joue avec d'autres pianistes pendant 18 heures et quarante minutes l'œuvre de Satie, *Vexations*, composée de la répétition du même motif 840 fois.** Il compose *Variations V*, «37 remarques en vue d'une exécution audio-visuelle» et *Rozart mix* pour un minimum de 88 boucles magnétiques.

**1967** - Création de *Newport mix* et en novembre, du premier *Musicircus* à Champaign-Urbana, Illinois. **John Cage compose à l'ordinateur**, avec le concours de Lejaren Hiller, *HPSCHD*, pour sept clavecinistes et 51 magnétophones. Il publie la suite de *Silence : a year from monday*

**1969** - John Cage est élu membre de l'Institut National des Arts et Lettres. **Il compose, par dérivation aléatoire à partir du *Socrate* de Satie, *Cheap imitation* pour piano.**

**1970** - Le 11 avril, un second *Musicircus* est donné à Minneapolis. En juillet, John Cage et la compagnie de Merce Cunningham effectuent une tournée française. Pendant l'été, Cage achève la composition de *Song books (Solos for voice 3-92)*.

**1971-1980** - Création en 1971 de *Music of Thoreau* (qui deviendra *Mureau*). En 1972, il effectue avec David Tudor une nouvelle tournée européenne. Il chante *Mureau* et les *Mesostics* en superposition avec deux compositions de Tudor. **En 1973 l'intégralité de la version orchestrale de *Cheap imitation* pour orchestre sans chef est créée à Hambourg.** En 1974, il commence la composition des trente-deux *Études australes* pour la pianiste Grete Sultan qu'il achèvera en 1976. La création de la *Lecture on the weather*, pour 12 voix, bande magnétique et film a lieu en 1976. En 1978, il écrit ses *Études pour le violon*.

**1980-1991** - En 1987 il aborde l'opéra avec les *Européras 1* et *2* qui seront suivis des *3*, *4* et *5* en 1990. Il reçoit en 1989 le Kyōtō Prize. De 1987 à 1992, il compose le cycle *Number pieces* où il fait usage de ce qu'il appelle des «parenthèses de temps». Dans cette dernière période apparaissent des processus d'automatisation de l'écriture, reposant sur des programmes informatiques réalisés par son assistant Andrew Culver.

**1992** - John Cage meurt à New York le 12 août

# ERIK SATIE

Compositeur français  
Né à Honfleur en 1866, et  
décède à Paris en 1925.

Satie est l'un des musiciens les plus importants du début du XX<sup>e</sup> siècle. C'est une personnalité des plus provocantes de l'histoire de la musique. Il a eu une influence considérable.



Portrait d'Erik Satie - © John Cage Trust

**1879-1886** - Etudes d'harmonie, d'orgue et de piano au **Conservatoire de Paris**, où il brille par son absence car l'enseignement académique qu'il y reçoit l'ennuie. En 1884, il publie une 1<sup>ère</sup> pièce pour piano qu'il désigne, avec malice, *op 62*.

**1886-1891** - Il adopte un mode de vie bohème et fantasque qui séduit de nombreux artistes et musiciens. Il fréquente notamment le cabaret du Chat Noir. Rencontre avec Debussy en 1891.

**Il compose des œuvres notoires :**

**1886** - *OGIVES*, dans un style de plain-chant, montre son intérêt pour le Moyen-âge.

**1888** - *3 GYMNOPIEDIES*, pour piano, une de ses œuvres les plus populaires.

**1890-1891** - *6 GNOSSIENNES*, clôturant une première période d'œuvres très expressives et sensibles.

**1891-1898** - Il adhère brièvement au mouvement des Rose-Croix à Paris, puis fonde à partir de 1895 une Eglise métropolitaine d'art de Jésus conducteur, dont il est le seul adepte. Parallèlement, il écrit des œuvres très diverses : *MESSE DES PAUVRES*, (1895), *PIECES FROIDES* (1897).

**1898** - **Satie s'installe à Arcueil** dans une chambre isolée. Sauguet, Jacob et Dersormière fonderont l'Ecole d'Arcueil, en hommage à leur maître.

**1905-1908** - Nouveau départ pour Satie qui entreprend des études sérieuses de composition, à la **Schola Cantorum**, avec Vincent d'Indy et Albert Roussel.

**1917** - **Création de son ballet *PARADE*, commande de Diaghilev sur un argument de Cocteau, qui fait scandale.**

**1918** - **Composition de *SOCRATE*, drame symphonique avec voix**, en style de récitatif nu et austère. Ce chef d'œuvre permet à Satie de sortir de son image de provocateur et le propulse au rang de «grand musicien».

**1920** - **Il anticipe les musiques dites «minimales» avec *MUSIQUE D'AMEUBLEMENT*, que l'on doit jouer «pour qu'on ne l'écoute pas». Sa réflexion sur la «fonction» de la musique influencera jusqu'au XXI<sup>e</sup> siècle.**

**1924** - Composition du ballet *RELACHE*, associé à DADA. Lors de sa création, le rideau porte la légende : *Erik SATIE est le plus grand musicien du monde ; quiconque est en désaccord avec cette notion est prié de quitter la salle.*

**1925** - Mort de Satie.

Satie, le musicien novateur, est un personnage unique dans l'histoire de la musique. Il a exercé une influence considérable sur les jeunes compositeurs de son époque. Ravel le considéra comme un « précurseur à la bienfaisante influence », Debussy reconnu dans sa musique les sources de son inspiration pour *Pelléas et Mélisande*. Dans ses ballets, il fut l'un des premiers à introduire le jazz à Paris. Il fut cependant rejeté par les musiciens sérieux qui virent en lui un « amuseur » doublé d'un « mystificateur ». Il était proche de Picasso, Cocteau, du Douanier Rousseau...

D'après le site web de France Musique